



**cité**  
sciences  
et industrie



## T'EDUC : Continuité pédagogique et classes virtuelles Quels enseignements tirer du confinement ?

**T'EDUC du 23 septembre 2020, avec :**

**Eric Bruillard**, professeur à l'Université de Paris, directeur du laboratoire EDA, Éducation, Discours, Apprentissage.

**Emilie Kochert**, professeure d'histoire géographie en collège, coordinatrice du dossier des Cahiers pédagogiques *Éducation aux médias et à l'information*.

**Jean-Charles Léon**, membre du comité de rédaction des Cahiers pédagogiques et professeur de musique en collège, coordonnateur du livre *Construire ensemble l'école d'après* avec Sylvain Connac et Jean-Michel Zakhartchouk

**Marie Catherine Mérat**, journaliste scientifique, modératrice du débat et rédactrice de cette synthèse.

Pendant les quelques semaines qu'a duré le confinement, l'école à la maison a été le lieu d'expérimentations hétéroclites. À une extrémité, des professeurs se sont épuisés à maintenir un lien avec leurs élèves, n'ont pas osé ou pas su utiliser les outils numériques, ont essentiellement travaillé à travers des échanges individuels... avec beaucoup de fatigue, voire de culpabilité. À l'opposé, d'autres se sont montrés très à l'aise avec les outils numériques et ont profité de cette période pour tester de nouvelles formes d'apprentissage, de pédagogie et de coopération.

Alors que retenir du confinement ? Qu'est-ce qui a marché, qu'est-ce qui mériterait d'être poursuivi, développé... ? Et après ? Quelle « école d'après » ?

Mars 2020. Face aux difficultés rencontrées avec l'ENT, Emilie Kochert choisit des outils numériques « *simples et efficaces* ». « *Je communiquais avec les élèves via trois plateformes différentes – l'ENT, un blog et un système de tchat – pour qu'ils aient tous accès au travail à faire pour la semaine* », détaille-t-elle. Un planning hebdomadaire réalisé en PDF inscriptible, amendé par les élèves, permet de suivre l'avancement de leur travail. « *C'était complètement interactif. J'avais aussi une classe virtuelle hebdomadaire avec chacune de mes six classes.* »

De son côté, confronté à l'impossibilité de poursuivre l'enseignement de sa discipline – la musique – à distance, a fortiori pour 450 élèves, Jean-Charles Léon décide de mettre en

place des ateliers philosophiques. « *Il s'agissait d'espaces de parole avec des règles très précises, qui permettaient de garder un lien avec les élèves qui le désiraient.* » Et de recréer une dynamique collective. Le confinement renforce les convictions du professeur : « *Il a confirmé l'importance du groupe. Il faut une classe hors menace pour qu'un enfant se révèle, travaille. [...] Va-t-on enfin former les enseignants à comprendre le groupe ?* », interroge-t-il.

Des partenaires extérieurs participent à cette expérience du distanciel, comme Universcience, qui initie un projet avec l'Académie de Versailles. Pendant deux mois, six médiateurs réalisent 32 interventions « live » pour une quinzaine de classes de CM1 et CM2, sur des thèmes d'astronomie, de biologie... Une nouvelle forme de partage du savoir voit le jour, vouée à se pérenniser : « *L'idée est de continuer à faire vivre ces classes virtuelles, de suivre une classe sur plusieurs séances au cours de l'année* », décrit Julia Gutkin, médiatrice scientifique à la Cité des sciences et coordinatrice de ce projet de médiation à distance.

L'éducation artistique et culturelle trouve aussi des espaces où se déployer à distance, comme la plateforme Instagram « Mon printemps 2020 ». « *L'objectif était de maintenir le lien entre les artistes, les professeurs et les élèves par le biais d'un tiers-lieu digital, mais aussi de permettre aux jeunes de faire communauté autour d'un événement et de garder une trace sensible et créative de cette période* », décrit Marianne Calvayrac, déléguée Académique à l'éducation artistique et à l'Action Culturelle (DAAC) du rectorat de Versailles, créatrice du projet.

Les points communs à toutes ces initiatives réussies ? La coopération, le groupe, le maintien du lien.

Devant combiner différentes modalités pédagogiques – synchrone/asynchrone –, s'affranchir des contraintes de temps et de lieu, imaginer de nouvelles scénarisations de l'enseignement, adopter des postures inédites, de nouveaux outils pédagogiques... les enseignants voient leur rôle évoluer. L'expérience du confinement fait émerger de nouvelles pratiques. Pour Roseline Prieur, présidente du CRAP\*-Cahiers Pédagogiques, la classe virtuelle devient un lieu de remédiation, de soutien. « *À une heure précise, nous nous retrouvions à 3 ou 4, pour faire les devoirs ensemble. Je n'étais pas dans ma discipline, mais dans de l'aide aux devoirs. Cette année, j'aimerais beaucoup poursuivre cela : de l'aide aux devoirs à distance pour les enfants qui ne peuvent pas y participer à l'école.* »

Du simple mail à la classe virtuelle, l'outil numérique devient indispensable. Pourtant les élèves ne sont pas également équipés. Le confinement révèle cette fracture. « *On le sait depuis longtemps, la technologie et la distance renforcent les inégalités si on ne met pas en place des mesures compensatoires* », met en garde Eric Bruillard. Contre une vision technocratique des avancées de l'éducation, le chercheur prévient : c'est la pédagogie qui doit guider l'innovation, non l'inverse.

Du côté des enseignants aussi, la fracture numérique est visible. Beaucoup entreprennent de se former entre mars et juin. Philippe\_Handtschoewercker, formateur académique dans l'Académie de Créteil, témoigne : « *Il y a eu un coup d'accélérateur, une prise de conscience de l'utilité que peuvent avoir certains outils* ».

Mais le confinement met aussi en lumière la nécessité d'harmoniser leur usage. « *J'en étais venue à faire un espace sur mon blog répertoriant toutes les plateformes où les élèves de*

*cinquième, dont j'étais professeur principal, pouvaient se connecter. On ne peut pas demander à des enfants de 12 ans de gérer sept espaces de travail différents ! », observe Emilie Kochert. Pour résoudre ce problème et coordonner les pratiques, une réflexion d'équipe s'engage. Son collège de rattachement a depuis mis en œuvre un protocole dans l'éventualité d'un nouveau confinement ou d'une mise en isolement de certains enseignants. « Sans forcément en arriver à tous faire la même chose, nous allons pouvoir harmoniser nos pratiques et limiter le nombre de plateformes pour les enfants. » Un groupe de partage entre enseignants est également créé, dans l'ENT. « Nous partageons nos séquences, nos contrôles, nos documents... Au final, cela allège le travail et nous permet de nous concentrer sur ce qui est vraiment important : les enfants. »*

Plus que jamais, le rôle de l'enseignant s'inscrit dans une dynamique collaborative. « *Il ne peut pas faire tout seul aujourd'hui, c'est impossible !* remarque Eric Bruillard. *S'il veut pouvoir tenir, il doit travailler avec les autres, leur faire confiance, travailler en équipe.* »

\* Cercle de recherche et d'action pédagogiques

---

### **Bibliographie :**

*Construire ensemble l'école d'après* coordonné par Sylvain Connac, Jean-Charles Léon et Jean-Michel Zakhartchouk, ESF Sciences humaines, août 2020.

Bruillard, Eric (2020) *Rethinking Pedagogy for the Post-COVID-19 World*, Cambridge University Press.  
<https://www.cambridge.org/gb/educationreform/insights/rethinking-pedagogy-post-covid-19-world/>

Rapport Unesco (novembre 2019) *Rethinking pedagogy, exploring the potential of digital technology in achieving quality education*  
<https://cloud.parisdescartes.fr/index.php/s/wpt7gerq6FxdSmc>

Bruillard, Eric (2020) *Sesame Street et l'évaluation des technologies éducatives*. Revue Adjectif, 2020  
<http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article533>

Compte Instagram « Mon printemps 2020 »  
<https://www.instagram.com/MonPrintemps2020/>

*Éducation aux médias et à l'information*, Cahiers pédagogiques, mars 2017  
<https://www.cahiers-pedagogiques.com/L-education-aux-medias-un-objet-enfin-identifie>